

Dimanche 13 mars 2022  
2ème dimanche de carême Année C

1ère lecture  
Livre de la Genèse (Gn 15, 5-12.17-18)

Psaume : Ps 26 (27), 1, 7-8, 9abcd, 13-14

Deuxième lecture  
Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre  
aux Philippiens (Ph 3, 17-4,1)

Evangile selon saint Luc (Lc 9, 28b-36)

Lionel MALLET



---

### Introduction

Il y a un exercice que j'aime beaucoup faire avec les couples que je prépare au mariage. Je leur demande de faire une lecture continue de l'évangile de Luc et de faire des annotations. Ils mettent un soleil quand le passage qu'ils ont lu leur a spécialement plu. A l'inverse s'ils ont lu quelque chose qu'ils n'ont pas aimé, ils mettent un éclair. Enfin ils mettent un point d'interrogation lorsque le passage ne leur a absolument pas parlé. Quand ils se demandent ce que l'évangéliste a bien voulu faire passer comme message. Nous nous revoyons un mois après et nous échangeons sur leurs annotations. A votre avis, lorsque qu'un couple met une annotation sur le passage que nous venons d'entendre, qu'est-ce que je trouve la plupart du temps ? Un soleil ? Un éclair ? Un point d'interrogation ? Un point d'interrogation ? Non. En fait il y a bien souvent deux ou trois points d'interrogation tellement ce récit de la transfiguration leur paraît impénétrable.

Ils sentent bien que quelque chose d'important se joue à ce moment-là du texte mais ils ne comprennent pas exactement quoi. Et ils voient encore moins comment ce passage de l'Écriture a quelque chose à nous dire dans l'aujourd'hui de nos vies.

Pourtant, même si ce texte peut paraître compliqué et loin de notre quotidien il porte des messages riches et très actuels. Et ce n'est pas un hasard si nous entendons ce récit de la transfiguration chaque année, au début du carême.

Alors, même si je sais qu'une homélie ne doit pas être une explication de texte, je vous propose aujourd'hui dans un premier temps de vous apporter un éclairage sur quelques éléments constitutifs de cet évangile. Et alors, dans un second temps nous verrons ce que ce texte a à nous dire spécialement pour le temps de carême que nous venons de débiter.

## Eclairage sur le texte

Qu'est-ce que l'on peut relever pour éclairer ce texte ?

Il y a d'abord les images utilisées : La montagne, la gloire, la nuée, la voix qui retentit. Tout cela est le décor traditionnel des apparitions divines.

Il y a la présence de Moïse et d'Elie : Ce sont les deux personnes de l'Ancien Testament qui ont eu le privilège de la révélation divine. Ce n'est pas un hasard s'ils sont tous les deux présents à ce moment précis.

Et puis, il y a la voix du Père : « *Celui-ci est mon fils, celui que j'ai choisi, écoutez-le.* »

Les disciples assistent à une apparition divine dans laquelle Jésus est clairement désigné comme celui dont tout l'ancien testament préparait la venue.

Il y a un autre élément qu'il est bon de repérer pour comprendre cet évangile. C'est le moment auquel il intervient.

Juste avant le passage que nous venons d'entendre Jésus vient d'annoncer à ses disciples sa mort et sa résurrection. Et juste après ce passage il va se mettre en route vers Jérusalem et sa mort infamante.

Dans quelques jours les apôtres pourront être amenés à douter. Leur foi va être ébranlée lorsque qu'ils verront Jésus ridiculisé, couronné d'épine, battu et finalement mis en croix sans que Dieu n'intervienne. Ils pourraient, à ce moment-là, se demander si Jésus était réellement le fils de Dieu ou si finalement il n'était pas un imposteur que l'on aurait bien fait d'exécuter.

C'est à cette question que vient répondre, par anticipation, la transfiguration.

Jésus qui est sur le point de prendre le chemin cruel de Jérusalem fait d'ores et déjà entrevoir sa résurrection à ses apôtres. Il va mourir en croix, mais **cette mort se changera en lumière et en vie.**

C'est cela le message essentiel de ce récit.

En résumé, la transfiguration est le moment charnière qui va servir de point d'appui, de point de réassurance aux apôtres lorsqu'ils seront amenés à douter.

## Et concrètement quel impact dans nos vies ?

Mais alors, pourquoi l'Eglise nous propose ce texte début de carême ? Qu'est-ce que cela peut bien vouloir dire dans l'aujourd'hui de nos vies ?

Et bien je crois que cela nous invite à prendre le temps de nous interroger pour savoir où nous en sommes dans notre relation avec Dieu, dans notre vie de foi

Chez Luc, le récit de la transfiguration, ce moment charnière dans l'évangile, se situe au chapitre 9. Avant le chapitre 9 ce n'était pas encore le moment et après le chapitre 9 le moment sera passé.

Il est important, de se ménager des créneaux dans nos agendas pendant lesquels nous prenons le temps de regarder à quel chapitre nous en sommes dans notre relation avec Dieu. Le carême est propice à cela

Il y en a peut-être parmi nous aujourd'hui qui en sont justement au chapitre 9 de leur relation avec Dieu. Ils sont dans un moment fort de leur vie chrétienne, un moment charnière. Cela peut être consécutif à une retraite vécue récemment, à une préparation à un baptême ou à un mariage. Cela peut aussi avoir été vécu à travers une parole forte reçue au cours d'un temps de prière. Que sais-je ?

Et bien quand nous sommes à ce chapitre-là de notre vie de foi, l'évangile nous rappelle qu'il est important de savourer ces moments ! « Maître, il est bon que nous soyons ici » dit Pierre.

Savourons ces moments sans chercher à les figer, ni à les absolutiser car notre foi ne se réduit pas au chapitre 9 de l'évangile de saint Luc. Notre foi, ce n'est pas tous les jours la transfiguration, notre foi n'est pas en permanence un moment lumineux.

Mais lorsque ces grands moments arrivent, sachons les repérer, sachons les décoder pour en faire des moments forts, des moments charnières, décisifs, des moments qui seront pour nous aussi des points d'appui, des points de réassurance quand nous serons amenés à douter.

D'autres parmi nous ce matin au contraire sont peut-être dans un moment de tourmente dans leur relation avec Dieu. Ils ne sont pas encore au chapitre 9.

Vous savez, ce sont ces moments où, comme parfois pour les disciples, les choses qui nous arrivent nous semblent complètement incompréhensibles.

L'un ou l'autre parmi nous peut être touché directement ou indirectement par la maladie, par le chômage, par des tensions dans des relations familiales par une sécheresse dans sa vie de prière.

A l'image de ce qu'ont vécu les apôtres en suivant le Christ, nous connaissons des moments de doute, des moments d'incompréhension voire de colère dans notre relation avec Dieu.

Si nous sommes dans ce chapitre-là de notre relation avec Dieu, l'évangile nous rappelle que nous ne devons jamais perdre l'espérance.

Si l'on regarde les évangiles, nous voyons que la réponse de Jésus est parfois immédiate, mais elle peut parfois être différée dans le temps.

Même la prière de Jésus adressée à son Père la veille de sa crucifixion semble ne pas avoir été écoutée.

Mais si nous sommes aujourd'hui dans un moment de tourmente dans notre relation avec Dieu, n'oublions jamais que le samedi saint n'est pas le chapitre final. Le troisième jour il y a la résurrection, cette résurrection que nous laissons entrevoir le récit de la transfiguration que nous venons d'entendre.

Enfin, il y en a certainement parmi nous aujourd'hui qui sont dans un moment de calme dans leur relation avec Dieu.

Ils ne sont plus au chapitre 9.

Ce sont ces moments où notre vie de foi semble être « sur des rails. »

Globalement notre relation avec Dieu ne se passe pas trop mal. Nous avons une vie de prière « normale » sans grand moment d'extase mais sans non plus avoir le sentiment de ne pas être écoutés.

Quand nous sommes à ces chapitres-là de notre relation avec Dieu, l'évangile nous invite à relire ce qui s'est passé dans nos vies après un moment fort, après un moment charnière.

Je vous le redis. La compréhension de ce qui se joue lors de la transfiguration n'apparaîtra que plus tard, lors de la résurrection.

Il est toujours riche de regarder comment, suite à un temps fort, il y a eu un autrement dans ma vie ou dans ma foi. Cela vient comme donner valeur au moment fort vécu. Cela permet de discerner si j'ai rêvé ou si c'est du vrai ; si je me suis fait mon cinéma intérieur, pieux, mystique, spirituel, ou si c'était authentiquement un moment cadeau offert par Dieu que j'ai vécu

C'est toujours dans ce qui suit que l'on comprend mieux ce qui s'est passé. Cela n'est pas forcément à l'instant T.

Alors si nous sommes dans un moment de calme dans notre relation avec dieu, prenons le temps pendant ce carême de relire ce qui s'est passé dans nos vies après un moment fort.

### Conclusion

Voilà donc ce que nous propose l'évangile ce midi : Prendre le temps de repérer à quel chapitre nous en sommes dans notre relation avec Dieu.

Seigneur, fais que cet évangile nous rejoigne où nous en sommes pour que ce carême nous permette d'avancer dans notre vie de foi, en acceptant de ne pas forcément tout comprendre à l'instant T mais en étant assuré que tu nous accompagnes à chaque instant de notre vie.

Amen